

Chers amis de la poésie, Bonjour.

C'est Paul Fort qui nous accompagne aujourd'hui.

L'instant en poésie et littérature n°4

Pour évoquer la fugacité du temps : « l'Instant », je vous invite tout comme :

Paul FORT 1872-1960... à courir vite !

Le Bonheur, selon lui, est à saisir dans l'instant. Bonheur tangible, à portée de main, mais qui s'avère insaisissable tant il est rapide.

Paul FORT est un poète et un dramaturge français, auteur des « Ballades Françaises » (17 volumes écrits entre 1922 et 1958). Fondateur du « Théâtre d'Art » qui devient par la suite le « Théâtre de l'œuvre », il était l'ami de Verlaine, Mallarmé, Gide, etc... Quelques-uns de ses poèmes ont été mis en musique et chantés par Georges Brassens : « Le petit cheval, Si le Bon Dieu l'avait voulu, Comme hier... » Commandeur de la Légion d'honneur il a été élu « Prince des Poètes » en 1912.

LE BONHEUR

Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite, cours-y vite.

Le bonheur est dans le pré, cours-y vite. Il va filer.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite, cours-y vite.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite. Il va filer.

Dans l'ache et le serpolet, cours-y vite, cours-y vite,

dans l'ache et le serpolet, cours-y vite. Il va filer.
Sur les cornes du bélier, cours-y vite, cours-y vite,
sur les cornes du bélier, cours-y vite. Il va filer.
Sur le flot du sourcelet, cours-y vite, cours-y vite
sur le flot du sourcelet, cours-y vite. Il va filer.
De pommier en cerisier, cours-y vite, cours-y vite,
de pommier en cerisier, cours-y vite. Il va filer.
Saute par-dessus la haie, cours-y vite, cours-y vite,
saute par-dessus la haie, cours-y vite..... Il a filé !

: - : - : - : - : - : -

Ce poème trouve sa place dans mes propos, car il définit bien la brièveté de l'instant. Cependant, il s'agit ici de brièveté de « la vie humaine ». Le bonheur évoqué n'est autre que « la survie ». Survie du jeune soldat sous la mitraille, durant la guerre des tranchées, alors que les hommes couraient, sautaient sous les balles ennemies. Le poème a été écrit en 1917.

Ici, il s'agit de fugacité. Non pas de la fugacité du bonheur lui-même mais plutôt de la difficulté de survivre.

Pour le poète, le bonheur a filé, hélas, pour toute une génération.